

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 77 (1950)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Un mot du "Crazet"  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-227301>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## La BOITE AUX LETTRES des abonnés

### Un mot du « Crazet » (16 ans)

J'ai remarqué que, dans le dernier *Conteur*, *Lo redzipet* parlait des jeunes et du patois. Il s'affligeait du désintéressement des enfants pour le patois. Mais ne faudrait-il pas le mettre à leur portée ? Moi-même, je ne sais pas notre patois vaudois et j'aimerais l'apprendre. Aussi suis-je entré dans une librairie et ai-je demandé au vendeur qui se présenta s'il avait un ouvrage sur ce sujet (par exemple un dictionnaire). Le vendeur m'a regardé de travers et m'a dit, à ma grande stupéfaction : « Il n'existe pas de livres pareils, Monsieur, ou, s'il en existe, ils sont épuisés. »

Je suis ressorti plutôt découragé. Alors, comment l'apprendre ?

Et pourtant, je crois que c'est par les jeunes que nous arriverons à faire « renaître » le patois.

### Le théâtre patois à Mézières sur Glane (Fribourg)

La Jeunesse paroissiale de Mézières donne ces jours-ci une nouvelle pièce de théâtre composée en notre savoureux patois gruérien due à la collaboration de deux grands patoisans : MM. Pierre Quartenoud et F.-X. Brodard. Il s'agit de *Hou dou Moulin*, pièce en quatre actes avec prologue et épilogue, écrit M. E. D. dans *La Liberté*.

Les très brillantes partitions musicales sont signées de G. Aeby, le sympathique directeur de la *Landwehr*. J'ai dit que ce drame est dû à la collaboration de deux auteurs. Il s'agit là d'une collaboration très spéciale. M. l'abbé F.-X. Brodard a, en effet, terminé fort heureusement d'ailleurs, une pièce commencée par le très regretté Pierre Quartenoud, patoisant de Treyvaux décédé à la fleur de l'âge. Il y a quelques années seulement. P. Quartenoud avait composé entièrement le premier acte et

laissé quelques notes éparses. Mme Quartenoud a confié ces notes à M. l'abbé F.-X. Brodard, qui réussit à terminer avec bonheur la pièce ébauchée.

Chacun sait qu'à Mézières le théâtre patois est très en honneur. C'est même une spécialité de la paroisse. Ces drames sont toujours fort appréciés de nos populations campagnardes qui s'y rendent en foule. Ces pièces sont pour elles non seulement un délassement, mais encore des leçons de très haute portée morale. Elles font certainement beaucoup de bien.

*Hou dou Moulin* exalte l'attachement de nos gens à la terre des aïeux, aux traditions et aux coutumes d'autrefois, de cet autrefois qui fut si pittoresque et si profondément chrétien en même temps. D'autre part, ce beau drame met en relief le rôle de la souffrance chrétiennement supportée, souffrance qui opère des miracles et dont l'influence est capable de transformer des situations qui paraissent inextricables. Faut-il s'étonner alors qu'une pareille pièce ait attiré à Mézières des foules compactes et émues, qui suivent avec une attention passionnée les diverses péripéties, tantôt tragiques, tantôt gaies, de *Hou dou Moulin* ?

\* \* \*

M. Charles Rieben, qui nous communique cette intéressante information, suggère qu'une telle manifestation se déroule un jour chez nous, ce qui serait inédit.

Cette idée nous paraît originale et à creuser... (Pourquoi pas à l'occasion de la prochaine réunion des patoisans au Comptoir ; un podium suffirait ?)

Il ajoute : Pour commencer, on pourrait tirer une saynète d'un récit de Pô recafâ (ou du livre à paraître prochainement de Marc-à-Louis), par exemple. Les interprètes se trouveraient sans trop de difficultés parmi les membres lausannois de l'Association du costume vaudois. Il y a là deux ou trois dames qui, sans être des patoisantes 100 %, s'assimilent à merveille des morceaux en patois...

VAUDOIS qui voulez boire  
un bon rouge d'ALGÉRIE  
goûtez au grand vin de

**MÉDÉAH**

cuvée  
réservée

L. Roulet, importat. direct  
MINDER FRÈRES, succ.  
YVERDON Tél. 2 24 40